

“ Une nouvelle ambition pour faire rayonner l’université ”

Président de la Fondation Université de Poitiers, Roger Belot a présenté la semaine dernière son “ ambition ” pour les prochaines années.

Qu’est-ce qui vous a amené à la présidence de la fondation ?

« La Fondation est un lien entre le monde de l’éducation et celui de l’entreprise, et ça correspond à mon parcours. Je suis instituteur, métier que j’ai exercé pendant 23 ans, avant de diriger la Maif pendant 18 ans. C’est à ce titre que j’ai participé à la création de la fondation en 2009 puisque la Maif était l’un des premiers partenaires en apportant 100.000€ sur trois ans. J’en étais le vice-président dès l’origine et quand Henri de Pracontal a décidé de quitter la présidence après six années, je suis devenu président. Ça tombait plutôt bien puisque c’était au moment où je prenais ma retraite à la Maif, dont je suis toujours président d’honneur. »

“ On va prendre notre bâton de pèlerin et aller voir les entreprises ”

Pourquoi la création d’une fondation de l’université de Poitiers ?

« A partir du moment où il y a eu la loi sur l’autonomie, il fallait des partenaires à l’université et la fondation est le support pour créer ce lien. Parallèlement, la Maif souhaitait s’engager avec un axe que l’on souhaitait : mettre l’accent



Roger Belot avec Jean-Louis Etienne à ses côtés: « Notre nouvelle ambition a pour but de fidéliser nos partenaires et en trouver d’autres. »

sur l’intégration des étudiants en situation de handicap à l’université. On sait que plus on avance dans un cursus, plus c’est difficile. »

Est-ce que l’action menée au sein de la fondation a répondu à vos attentes ?

« Avec une centaine de projets financés, 500 bourses accordées et cinquante-cinq partenaires, c’est effectivement un

bon bilan. Je suis particulièrement satisfait de la relation forte qu’on a réussi à créer avec l’Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). Les étudiants bénéficient ainsi d’une bourse et d’un parrainage dans les entreprises : un chèque et un parrain qui le prendra en charge, c’est un lien extrêmement concret entre étudiants et entreprises. C’est une belle réussite

car nous avons plus de demandes que de bourses. »

Y a-t-il eu des déceptions ?

« Sans doute sur l’axe de l’intégration des étudiants en situation de handicap. Il y a encore beaucoup à faire. »

C’est quoi l’avenir de la fondation ?

« Depuis un an, on mène une réflexion pour donner un nouvel élan. Il est normal de se po-

(Photos Patrick Lavaud)

ser des questions, je salue à cette occasion le travail des deux premiers délégués généraux Bernard Chauveau et Béatrice Jouan. Notre nouvelle ambition a pour but de fidéliser nos partenaires et en trouver d’autres. Il faut qu’on trouve des projets identifiés qui puissent susciter l’envie d’entreprises à nous soutenir. »

Et comment voulez-vous mener cette ambition ?

« La soirée de présentation de nos projets s’est faite autour de trois thèmes : inventivité, recherche et entrepreneuriat ; attractivité territoriale et internationale ; et l’humain au cœur de l’université. On espère mobiliser autour de ces thèmes. Mais ce n’est pas suffisant. Maintenant, on va prendre notre bâton de pèlerin et aller voir les entreprises pour voir quels projets elles seront prêtes à soutenir. »

Une ambition qui s’accompagne d’un nouveau slogan...

« Notre signature sera désormais, “ Nous, c’est UP ”, comme Université de Poitiers. C’est une ambition sur plusieurs années, une feuille de route sur les cinq ans à venir. Elle doit contribuer à faire rayonner l’université au bénéfice des étudiants mais aussi des partenaires. Chacun pourra y trouver matière à investir. »

Propos recueillis par Laurent Gaudens



La Fondation a réuni jeudi dernier sur le campus les partenaires qui la suivent depuis sa création en 2009, en compagnie du médecin-explorateur, invité de la soirée.

smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l’aide d’un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d’actualité).